

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
ARCHE - Arts, civilisation et histoire de l'Europe
SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :
Université de Strasbourg

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Ludovic Viallet, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Ludovic Viallet, Université Clermont-Auvergne, Clermont-Ferrand

Experts : Mme Karine Boulanger, CNRS, Paris (Personnel d'appui à la recherche)
M. Philippe Dufieux, École nationale supérieure d'architecture de Lyon, Vaulx-en-Velin
Mme Catherine Horel, CNRS, Aubervilliers
Mme Marie Houlemare, Université de Genève, Suisse

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Arts, Civilisation et Histoire de l'Europe
- Acronyme : ARCHE
- Label et numéro : UR 3400
- Nombre d'axes : 4
- Composition de l'équipe de direction : Mme Catherine Maurer

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'Unité de Recherche ARCHE rassemble des chercheurs autour de l'histoire de l'Europe, de la constitution et de la structuration de son espace, des mouvements de population et des échanges à l'intérieur et au-delà de ce dernier, des modèles (politiques, juridiques, culturels et intellectuels, etc.) qui y ont été élaborés et qui s'y sont diffusés. Le cadre franco-allemand, les espaces germanique et centre-européen occupent dans les travaux du laboratoire une place importante, mais non exclusive, puisque les aires méditerranéenne et proche-orientale sont envisagées dans l'optique d'une histoire « connectée » avec celle du continent européen. L'activité d'ARCHE se distingue en outre par une politique d'identification et d'édition scientifique de sources (par la constitution de bases de données notamment) qui ne peut être dissociée d'une attention particulière accordée aux procédures de constitution, de reconnaissance et d'institutionnalisation des savoirs scientifiques. L'UR est structurée en quatre axes de recherche :

- l'Axe 1 *Sources, savoirs, corpus*, a développé des travaux avant tout consacrés, au cours du contrat quinquennal 2016-2021, aux cultures de l'écrit aux époques médiévale et moderne, mais aussi à l'image animée.
- l'Axe 2 *Transmission(s) : enseignement, modèles, patrimoines*, nouvellement créé par rapport au quinquennal précédent, s'intéresse aux processus de la transmission — ses modes, ses modalités, les objets qui en sont au cœur — en scrutant également le prisme spécifique des liens entre Université et société.
- l'Axe 3 *Transfrontalier, transnational, transcontinental* a placé au cœur de ses préoccupations la notion de frontière, entendue dans une conception large, en mettant particulièrement à l'épreuve les notions de transnationalité et de transcontinentalité pour une histoire renouvelée des transferts culturels.
- l'Axe 4 *Autorité, contrainte, liberté* s'est placé dans la continuité du contrat quinquennal précédent, mais en menant cette fois-ci une réflexion, non plus sur la liberté, mais sur ses limites ainsi que sur les formes de l'autorité et de la contrainte, de la construction des normes sociales et de la disciplinalisation des comportements individuels.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de Recherche ARCHE regroupe les historiens et les historiens de l'Art de l'université de Strasbourg, auxquels s'ajoutent quelques chercheurs rattachés au département d'allemand, à Sciences Po Strasbourg, à la faculté des sciences du sport ainsi que des membres de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS). Elle s'est progressivement constituée à partir de la fin des années 1990, après la disparition de l'URA CNRS 1010 (« Cultures, Arts et Sociétés des Villes Européennes »). Elle est localisée au Palais universitaire (où se trouvent les bureaux de la direction et de l'ingénieur d'études) et à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme d'Alsace (MISHA) qui accueille le bureau de la gestionnaire. Une distance d'environ un kilomètre sépare donc les deux lieux autour desquels s'organise la vie de l'UR.

Depuis septembre 2016, celle-ci est pour la première fois dirigée par une femme, Mme Catherine Maurer (professeure d'Histoire contemporaine), avec une co-direction assurée par un professeur d'Histoire de l'art, M. Marc Carel Schurr. Une nouvelle équipe de direction doit être élue le 15 novembre 2022.

L'effectif de l'UR a augmenté de façon assez significative, puisqu'il est passé de 28 à 37 entre 2016 et 2021. Avec l'intégration à l'UR de 3 historiens de l'architecture rattachés à l'ENSAS, la proportion d'historiens de l'art et de l'architecture est d'un tiers des membres de l'UR. Le nombre de doctorants est élevé (67). Un processus de constitution d'une unité mixte de recherche a été lancé : l'accord du ministère de la Culture a été obtenu, après celui de l'université, et une convention est en cours de négociation ; l'aboutissement de ce processus est espéré pour 2023 ou 2024.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche ARCHE fait partie des laboratoires membres de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme d'Alsace (MISHA), installée sur le campus de l'Esplanade à Strasbourg. Elle bénéficie donc des services de celle-ci en matière de plateformes (Données, Humanités numériques, édition de revues en ligne) ainsi que du pôle interdisciplinaire fondé en collaboration avec le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, le « GermanoPôle », dont la vocation est de soutenir les recherches et les collaborations scientifiques entre des chercheurs des universités de Strasbourg et de Haute Alsace (Mulhouse), d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse.

Par l'intermédiaire de plusieurs de ses membres, l'unité est impliquée dans l'Institut d'études avancées de l'université de Strasbourg et dans l'idex créé par le PIA. Elle bénéficie de plusieurs programmes idex et participe à deux Instituts thématiques interdisciplinaires financés par l'idex et lancés en janvier 2021 : HISAAR (Histoire, Sociologie, Archéologie et Anthropologie des Religions) et LETHICA (Littérature, Éthique et Arts). En outre, ARCHE collabore avec d'autres UR ou UMR des universités de Strasbourg et de Haute Alsace. Elle partage un poste de gestionnaire (contractuelle) avec l'UR « Mondes germaniques et Nord-Européens ».

Enfin, il faut signaler que depuis 2019 l'université de Strasbourg est l'un des neuf établissements d'enseignement supérieur membres de l'alliance EPICUR, qu'elle pilote, aux côtés des universités de Haute Alsace, Karlsruhe, Fribourg-en-Brigau, Vienne, Amsterdam, Poznan, du Danemark du Sud et de Thessalonique.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés		13
Maîtres de conférences et assimilés		21
Directeurs de recherche et assimilés		0
Chargés de recherche et assimilés		0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées		0
Personnels d'appui à la recherche		1
Sous-total personnels permanents en activité		35
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés		7
Personnels d'appui à la recherche non permanents		3
Post-doctorants		0
Doctorants		39
Sous-total personnels non permanents en activité		49
Total personnels		84

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Strasbourg	30	0	1
Ensa Strasbourg	4	0	0
Total	34	0	1

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	204
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	128
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	242
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	539
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en k€	1 113

AVIS GLOBAL

ARCHE est une Unité de Recherche à la production riche, sur des thématiques variées, qui témoigne de belles synergies entre histoire, histoire de l'art et histoire de l'architecture. Le dynamisme dont font preuve ses membres doit être apprécié à l'aune de la relative, mais réelle faiblesse de moyens dont elle dispose dans certains domaines (dotation propre, locaux et surtout personnels administratifs et d'appui à la recherche, avec un point d'alerte sur la situation de la gestionnaire). Certes, des améliorations sont intervenues depuis la précédente évaluation. En particulier, l'arrivée d'un Ingénieur d'Études titulaire en janvier 2019 a été extrêmement profitable à l'UR.

Le mode de gouvernance et le fonctionnement de l'UR semblent satisfaisants ; ils montrent un souci réel d'associer l'ensemble des membres à la vie du laboratoire, et en particulier d'accompagner les doctorantes et doctorants. Les travaux de l'UR sont répartis entre quatre axes, mais le terme d'« équipes » (qui prévaut tout au long du rapport d'autoévaluation) est justifié compte tenu des efforts qui sont réalisés afin de développer l'unité et la cohérence au sein des axes (chacun disposant de son propre séminaire, qui a fonctionné de façon régulière malgré les difficultés des années 2020-2021).

La production scientifique de l'UR est remarquable tant au plan quantitatif que qualitatif ; les disparités qui sont perceptibles le sont moins entre les axes qu'entre les différents membres de l'UR. Celle-ci a su tirer parti des opportunités nouvelles offertes par l'idex, dont elle a obtenu douze financements pérennes, et décrocher des financements issus d'autres sources, en particulier de l'ANR. Le bilan scientifique de l'UR est caractérisé par de nombreuses publications dans des revues reconnues pour la solidité de leur expertise scientifique, mais aussi une insertion ferme dans le réseau des acteurs scientifiques et culturels régionaux et locaux. En outre, le fort investissement des équipes de l'UR dans la constitution de bases de données et de plateformes d'édition numérique fait des humanités numériques un trait constitutif très net de l'identité du laboratoire ARCHE. Enfin, la revue de l'UR, *Source(s)*, a fait l'objet d'un important travail destiné à accroître sa crédibilité scientifique. Elle constitue à la fois une vitrine des activités de l'UR et un débouché éditorial pour les doctorant(e)s ou même des enseignants-chercheurs qui peinent à concilier leurs différentes missions et à publier.

Dans ce bilan tout à fait positif, des marges de progression existent. Ainsi, le rayonnement et l'attractivité internationaux de l'UR peuvent encore être améliorés par la recherche et la structuration de partenariats à l'étranger, au-delà des collaborations personnelles de ses membres. Dans le domaine de la recherche doctorale, le nombre des thèses en cotutelles pourrait être plus élevé, compte tenu de la situation géographique strasbourgeoise et des thématiques de l'UR. En outre, le nombre de membres investis dans des responsabilités éditoriales, dans des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique et le nombre de contrats obtenus pourraient être plus importants. Enfin, alors que l'UR élabore son nouveau projet, sa cohésion peut également encore être renforcée, par la définition d'un ou plusieurs chantiers collectifs, l'organisation d'événements transversaux et l'incitation à des participations trans-axes.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'UR a pris en compte les recommandations du rapport de 2017 de façon convaincante et satisfaisante. Il faut souligner en particulier le développement marqué des humanités numériques, tant dans la communication interne et externe au laboratoire que dans la constitution de bases de données et de plateformes d'édition numérique. Les transformations intervenues dans les modalités de gouvernance et le fonctionnement de l'UR ont été poursuivies et semblent avoir porté leurs fruits.

Le rayonnement et l'attractivité internationaux de l'UR peuvent encore être améliorés, par la recherche et la structuration de partenariats internationaux, au-delà des collaborations personnelles de ses membres. La cohésion de l'UR peut également encore être renforcée, par la définition d'un ou plusieurs projets collectifs, l'organisation d'événements transversaux et l'incitation à des participations trans-axes.

La remédiation à certains points de faiblesse ne dépend pas de l'UR, en particulier en ce qui concerne l'insuffisance des moyens qui lui sont alloués. Dans ce domaine, si des améliorations sont certes intervenues, des fragilités notables demeurent, en personnels BIATSS / ITRF comme en espaces de travail.

L'impossibilité d'effectuer des stages en entreprise et plus spécialement en musée, pour les doctorant(e)s d'histoire de l'art, découle de dispositions réglementaires rappelées par l'université de Strasbourg (décret d'application de la loi du 10 juillet 2014 sur les conditions de mise en cœur des stages). Cette impasse est préjudiciable aux doctorant(e)s.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Si l'arrivée d'un ingénieur d'études titulaire en janvier 2019 a été extrêmement profitable à l'UR, les ressources de celles-ci demeurent insuffisantes : elle dispose d'un bureau (de 25,77 m²) et désormais d'une salle de travail de 6 places pour les doctorants, mais n'a pas d'autres locaux ; la gestion est assurée par une agente contractuelle à 50 % ; 5 emplois BIATSS contractuels liés aux différents contrats de recherche ont été affectés à l'UR au cours du quinquennal, mais aucun personnel permanent.

La dotation de l'UR, de 40 000 € en 2022, est en baisse pour 2023 (37 940 €).

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques de l'UR correspondent à une vision claire et cohérente. Leur inscription dans le cadre des objectifs stratégiques de sa tutelle, l'université de Strasbourg, semble satisfaisante en ce qui concerne les liens avec l'index, nettement moins pour ce qui relève de l'insertion dans l'alliance EPICUR nouée entre neuf universités européennes, qui est encore une réalité assez lointaine pour les membres de l'UR.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'UR ARCHE a mis en place, au début du quinquennal, un Conseil de laboratoire composé de la direction, des représentants des axes et des activités structurantes de l'UR comme la revue *Source(s)* et les deux collections d'ouvrages, ainsi que de deux représentants des doctorants et de deux représentants des membres associés. Il se réunit selon un rythme mensuel.

L'UR s'est également dotée d'outils de communication internes et externes, dont un site internet agréable à visiter et à jour.

Le fonctionnement paraît donc satisfaisant, témoignant du souci d'associer le plus grand nombre de membres de l'UR.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'arrivée d'un ingénieur d'étude titulaire en janvier 2019 a été extrêmement profitable à l'UR, en lui permettant de développer une véritable politique d'humanités numériques. La charge de travail assumée par celui-ci est importante, mais il bénéficie d'une grande autonomie.

Points faibles et risques liés au contexte

Les moyens alloués à l'UR sont insuffisants. Elle dispose d'un bureau (de 25,77 m²) et désormais d'une salle de travail de six places pour les doctorants, mais n'a pas d'autres locaux et la localisation sur deux sites relativement éloignés demeure préjudiciable au développement de ses activités. La gestion est assurée par une agente contractuelle à 50 % qui ne s'occupe pas que de la comptabilité mais gère aussi, notamment, les contrats de recherche et intervient dans bien d'autres aspects de la vie de l'UR. Recrutée en octobre 2018 en tant que cadre de catégorie B (mais sur un support de poste de catégorie A vacant en raison d'un congé parental), cette gestionnaire doit donc faire face à une surcharge de travail, répartie entre de multiples tâches. Il y a là un véritable point d'alerte.

Cinq emplois BIATSS contractuels liés aux différents contrats de recherche ont été affectés à l'UR au cours du quinquennal, mais sans perspectives de carrière au-delà de ces contrats. L'UR n'a pas d'ingénieur d'étude spécialisé en cartographie (la demande en a été faite lors du dialogue de gestion 2021), ce qui ne peut être que dommageable pour ses travaux.

La dotation récurrente de l'UR était en 2022 de 40 000 €. La journée d'entretiens a permis de préciser de façon satisfaisante quels étaient les principaux postes budgétaires. Malgré son augmentation, cette dotation demeure faible pour faire face aux nécessités de financement relatives, en particulier, à l'organisation de manifestations (11 100 € ont été consacrés aux Journées d'études et colloques, 3000 aux séminaires d'axes) et à la mobilité des membres de l'UR (4361 € ont été consacrés à celle-ci ainsi qu'aux soutenances de thèses, heureusement prises en charge principalement par la Direction de la Recherche et de la Valorisation). La baisse de la dotation pour l'exercice 2023 (37 940 €) ne va pas faciliter les choses.

Les ressources venues des contrats de recherche ont été extrêmement variables d'une année sur l'autre, faisant par là même varier le budget de l'UR dans des proportions très importantes. Une gestion « prospective » à l'échelle de l'UR semble donc bien difficile, à moins de se limiter à celle de la dotation récurrente, ce qui pose aussi la question des formes de mutualisation des ressources. Les fonds ERC et IUF viennent ponctuellement soutenir des projets de l'UR. Si l'absence d'une véritable politique de mutualisation des crédits (chaque responsable de contrat est autonome dans la gestion des ressources afférentes) ne semble pas véritablement faire débat au sein de l'UR, une attente existe vis-à-vis des membres de l'IUF afin que les fonds obtenus de cette institution profitent davantage aux activités collectives de recherche.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs et la production scientifiques d'ARCHE semblent s'inscrire de façon satisfaisante dans le cadre des objectifs stratégiques de sa tutelle, en particulier par le biais de l'idex — dont l'UR a obtenu 12 financements pérennes au cours du quinquennal.

Elle s'efforce d'avoir à la fois une véritable réflexivité sur ses activités (comme en témoigne la Journée d'Étude *L'heure du bilan. Retours et perspectives des recherches de l'ARCHE UR 3400* qui s'est tenue les 13 et 14 octobre 2022) et de construire collectivement un nouveau projet, dans lequel seront renforcées la transversalité et la complémentarité entre disciplines et axes de l'UR, notamment autour de la thématique de l'appropriation culturelle.

Points faibles et risques liés au contexte

Certes, l'UR a organisé des événements transversaux concernant différentes équipes (des journées d'études en particulier, ainsi que des ouvrages issus d'événements trans-axes) ; mais il n'y a pas eu l'équivalent du *Dictionnaire historique de la liberté*, élaboré lors du précédent contrat quinquennal. La participation des membres de l'UR à plusieurs thèmes et l'organisation d'opérations transversales doivent être encouragées. D'une manière générale, les axes mériteraient de cultiver une plus grande proximité voire même de perméabilité, notamment à la faveur de projets ou de séminaires communs, afin de renforcer la cohésion du laboratoire et de répondre au besoin d'échanges entre membres de celui-ci.

Par ailleurs, on voit peu apparaître le rôle joué par l'alliance EPICUR composée de 9 universités, dont celle de Strasbourg. Ce réseau est certes encore dominé par les sciences dites « dures », mais la présence en son sein d'universités qui ont déjà des liens avec Strasbourg, comme Poznan, devrait permettre de monter en puissance. Il en est de même avec le réseau EUCOR, dont Strasbourg fait partie (Suisse, Allemagne) et son volet « Identités européennes » piloté par l'université de Bâle (*Collegium Beatus Rhenanus*).

Le nouveau projet de l'UR était en cours d'élaboration au moment de la journée d'entretiens avec le comité. Celui-ci souligne la disjonction des calendriers, qui rendra difficile la coordination entre le projet de laboratoire et les recommandations du Hcéres, qui plus est dans un processus de constitution d'une UMR. C'est là une difficulté dont les membres de l'UR ne sont évidemment pas responsables, et que les échanges suscités par la rencontre avec le comité comme le travail de réflexivité effectué par l'UR et sa direction devraient atténuer.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Dans les secteurs où elle peut jouer un rôle et avoir quelque influence (la politique en faveur de la parité de genre ne dépend pas seulement d'elle), l'UR s'efforce d'accompagner au mieux ses membres, qu'il s'agisse de ses enseignants-chercheurs (en encourageant leur promotion) ou des personnels BIATSS. Ces derniers sont considérés dans le règlement intérieur de l'UR comme des « personnels rattachés » et ils sont clairement présentés sur le site internet d'ARCHE, où sont disponibles les fiches de présentation des membres titulaires, mais aussi des membres associés et des doctorant(e)s. Deux listes de diffusion et un agenda partagé complètent un ensemble de dispositifs qui témoignent des efforts réalisés au cours du contrat quinquennal pour faciliter l'intégration de chacun au sein de l'UR.

L'UR est dotée d'un assistant de prévention et d'un référent développement durable, fonctions qui sont assumées par la même personne, l'ingénieur d'études.

Points faibles et risques liés au contexte

Par la force des choses, des volets essentiels de l'activité de l'UR reposent sur deux personnes, la gestionnaire contractuelle qui partage son temps avec un autre laboratoire et l'ingénieur d'études à l'œuvre sur de (très) nombreux chantiers et missions. Si les situations de ces deux personnes et la façon dont chacune vit la sienne sont différentes, il y a là des éléments de fragilité que le comité se doit de signaler.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'attractivité de l'UR est importante, avec toutefois quelques déséquilibres.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'activité scientifique des membres de l'UR peut se déployer à l'échelle européenne et internationale en s'appuyant sur des structures récentes au sein même de l'université de Strasbourg. Ainsi, le Pôle unique d'ingénierie offre un accompagnement pour le montage de projets jusqu'à la contractualisation, avec un suivi des programmes. En ce qui concerne les études doctorales, une politique d'internationalisation est menée par le Collège des Écoles Doctorales et la Direction de la Recherche et de la Valorisation. Il convient de s'adosser à cette politique pour accroître en particulier le nombre des cotutelles de thèse, encore en deçà de ce qu'il pourrait être, compte tenu de la situation géographique de l'université de Strasbourg et des réseaux dans lesquels elle est insérée.

Points faibles et risques liés au contexte

La participation des membres de l'UR, en tant qu'invités, à des travaux d'institutions académiques ou des congrès internationaux, n'apparaît pas comme un point fort de son bilan — en comparaison, notamment, avec

le volume de publications et le travail d'édition scientifique. 15 membres titulaires ont été invités à 36 reprises, 26 ont organisé à 52 reprises des congrès internationaux ou fait partie de leurs comités scientifiques, ce qui n'est certes pas négligeable — *a fortiori* dans le contexte des années 2020-2021 — mais ces données incluent les doctorants et docteurs de l'UR et reflètent sans doute un certain déséquilibre dans l'activité de ses membres. Le nombre de ceux-ci investis dans des responsabilités éditoriales (8, pour 15 participations dont 10 dans la revue de l'UR ou des collections des Presses universitaires de Strasbourg), des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique et l'obtention de contrats pourrait être plus important, comme l'autoévaluation l'a elle-même souligné.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le souci d'accompagnement des doctorantes et doctorants est réel. Ceux-ci sont associés à la vie de l'UR (consultation et gouvernance, communication, animation de la recherche, etc.) et disposent d'une salle de travail (la seule, pour l'UR). Ils se sentent globalement bien intégrés et insistent, après la période difficile de la crise sanitaire, sur la nécessité de développer davantage encore la communication au sein du laboratoire. Entre 2016 et 2021, 14 d'entre eux ont obtenu un contrat doctoral sur financement MESR, ce qui témoigne de la qualité des candidats présentés par l'UR lors du concours organisé par l'école doctorale. Il faut y ajouter les contrats financés par d'autres institutions, en particulier 3 contrats doctoraux spécifiques normaliens (CDSN). Les doctorantes et doctorants soulignent également l'apport de l'ingénieur d'études à leur formation.

Points faibles et risques liés au contexte

Le taux d'encadrement des doctorants est élevé (5 par titulaire d'HDR en moyenne) ce qui témoigne d'une grande disparité entre les titulaires d'une HDR au sein de l'UR.

Le nombre des thèses en cotutelles (7) pourrait être plus élevé, compte tenu de la situation géographique strasbourgeoise et des thématiques de l'UR. La majorité (5) s'effectue avec l'Allemagne. Le Benelux n'est pas représenté dans les thèses en cours, de même que l'Europe centrale.

Sur la question des stages dans les établissements culturels, encore soumis aux dispositions réglementaires rappelées par l'université de Strasbourg (décret d'application de la loi du 10 juillet 2014 sur les conditions de mise en œuvre des stages), une possible évolution semble se dessiner grâce à l'éventualité de signer des conventions avec certains d'entre eux, ce que le comité recommande fortement.

Les doctorantes et doctorants font ressortir la lenteur du suivi de l'école doctorale (une seule personne en charge) avec par conséquent un manque d'accompagnement et une information déficiente, y compris pour la direction de l'UR qui ne dispose plus, de la part de l'ED, du bilan des inscriptions annuelles. La formation doctorale leur paraît peu adaptée aux sciences humaines et ils souhaiteraient davantage d'informations relatives aux possibilités et contrats postdoctoraux — autant d'aspects qui relèvent moins de l'UR que du CED et de la DRV.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR est ou a été porteuse de 2 projets soutenus par l'ANR et d'un projet soutenu par l'ANR-DFG, co-porteuse de trois projets soutenus par l'ANR et partenaire de deux projets soutenus par l'ANR, un projet ANR-DFG et un projet ANR-FWF (fonds autrichien de soutien à la recherche). Elle est ou a été également porteuse ou co-porteuse d'un projet soutenu par l'ERC (pour 1 *senior researcher*) et un projet INTERREG (en cours de clôture définitive), et partenaire de six autres projets internationaux dans le cadre européen (dont 2 avec l'Espagne). Il faut ajouter à ce bilan très positif la réussite de deux de ses membres (l'un pour 2014-2019 et l'autre pour 2019-2024) candidats à l'IUF. Au total, en 2022, l'UR a pu bénéficier de douze contrats institutionnels (dont 6 contrats idex et 1 contrat de l'Institut d'Études Avancées de l'université de Strasbourg, financé par l'idex), ce qui constitue un atout fort.

Points faibles et risques liés au contexte

La dimension internationale des activités de l'UR et son rayonnement à l'échelle européenne pourraient être accrus, par un effort supplémentaire de structuration et la mise en place de partenariats, avec des organismes de recherche comme avec les instituts culturels français à l'étranger. Si l'Allemagne offre depuis longtemps la possibilité de collaborations avec les enseignants et chercheurs strasbourgeois, les échanges intervenus lors de

la visite ont mis en évidence une certaine difficulté à trouver des interlocuteurs, du côté allemand, pour structurer davantage ces collaborations.

En outre, l'UR n'a pas encore été associée à des ateliers de formation doctorale tels que les encouragent les Écoles françaises ; or, dans la stratégie d'internationalisation et notamment vers les milieux balkanique et méditerranéen, les Écoles de Rome et d'Athènes pourraient être sollicitées pour monter de telles opérations.

4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.*

Points forts et possibilités liées au contexte

Le recrutement d'un ingénieur d'études très dynamique et motivé vient de manière fort précieuse soutenir et encourager, sur le plan technique, les projets numériques des membres de l'équipe.

Points faibles et risques liés au contexte

La nécessité de recruter un ingénieur d'études cartographe est justifiée si l'UR veut s'engager dans la production de ses propres cartes, notamment à l'appui des projets en court et à venir : dans le cadre de son extension vers des domaines extra-européens (ce qui semble toutefois dans un premier temps trop ambitieux) ; dans le cadre des recherches sur les aires culturelles et les réseaux ; dans le cadre du projet élaboré autour de la thématique des frontières, du contrôle territorial à la lisière de l'Empire ottoman, enfin des noblesses transnationales. De manière générale, l'intérêt fort de l'UR pour le *mapping* ne peut se concrétiser que par l'apport d'un professionnel.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'UR Arche au cours du contrat quinquennal a été importante et de qualité, sur des thématiques souvent originales et novatrices. Elle s'est caractérisée par de nombreuses publications dans des revues reconnues pour la solidité de leur expertise scientifique, mais aussi par une insertion ferme dans le réseau des acteurs scientifiques et culturels régionaux et locaux. L'un des points forts de l'UR réside dans le développement de bases de données et de plateformes d'édition en ligne, domaines dans lesquels le bilan 2016-2021 est remarquable.

1/ *La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*

Points forts et possibilités liées au contexte

Entre 2016 et 2021, les membres de l'UR ont produit 829 publications (en format papier ou numérique) ainsi que 128 articles de synthèse ; l'UR a organisé 11 colloques internationaux, 21 journées d'études, 18 expositions et été partie prenante dans 16 rencontres dans le cadre du séminaire inter-doctoral en Sciences de l'Homme – Alsace (SIDSHA). Les débouchés éditoriaux apparaissent variés, depuis les revues ou maisons d'édition ancrées dans un espace régional aux revues et éditeurs dotés d'un rayonnement international.

Les chantiers ouverts et les thématiques explorées sont souvent novateurs et originaux : un gros travail d'édition de sources et de constitution de bases de données concerne aussi bien des documents anciens (chartes médiévales, textes judiciaires) et des disciplines rares (sigillographie) que des films amateurs du XXe siècle ou l'histoire de l'enseignement de l'architecture ; la circulation des modèles, les transferts culturels, l'histoire des écrits de femmes constituent autant de thèmes dans lesquels la production de l'UR est de premier plan.

La qualité des travaux des chercheurs de l'UR a été également reconnue sur le plan individuel, par l'obtention d'une vingtaine de prix et distinctions scientifiques (hors attribution de la PEDR, d'une bourse ou d'un CRCT).

La revue de l'UR, *Source(s)*, a été dotée d'un Comité scientifique international en 2019 ainsi que d'un Comité éditorial constitué majoritairement de membres externes à ARCHE ; depuis 2020, l'acceptation de ses articles est soumise à une double expertise à l'aveugle (avec au moins un expert externe).

Points faibles et risques liés au contexte

Le nombre des membres de l'UR investis dans des responsabilités éditoriales (8, majoritairement dans des publications strasbourgeoises) et des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique (une quinzaine, pour des fonctions de nature très diverse) est assez peu élevé.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Chacune des quatre équipes de l'UR organise un séminaire de recherche, dans lequel les doctorants paraissent bien impliqués. Ces séminaires ont fonctionné de façon régulière au cours du contrat quinquennal, malgré les difficultés liées au contexte de 2020-2021.

Points faibles et risques liés au contexte

Si la répartition de la production de l'UR entre ses différentes équipes apparaît comme relativement équilibrée, elle montre certaines disparités entre ses membres, ce qui semble en bonne partie dû au poids des autres volets de l'activité de l'enseignant-chercheur (exercice de charges administratives importantes ou services d'enseignement lourds dans le cas de PRAG ou de MCF nouvellement recrutés) mais peut s'expliquer aussi par la non-résidence de certains membres de l'UR. L'accompagnement de l'UR pour combler le déficit de production consiste notamment à encourager, au moins dans un premier temps, des publications dans la revue *Source(s)*.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Un travail important a été effectué sur la revue *Source(s)*, en vue d'être éligible au portail *OpenEdition Journals* en 2022. Le site internet de l'UR offre l'inventaire des carnets de recherche « Hypothèses » (une quinzaine) auxquels contribuent ses membres.

L'arrivée d'un ingénieur d'études a permis en outre de développer des outils en faveur du mouvement de la science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte

Dans ce domaine comme dans d'autres, beaucoup repose sur l'activité de l'ingénieur d'études recruté en 2019.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'insertion de l'UR dans le tissu culturel local et la vie de la Cité est importante, ce dont témoigne notamment le nombre d'expositions organisées par ou en partenariat avec l'UR. Il y a là un véritable dynamisme, individuel et collectif, qui se traduit aussi par des engagements dans des activités de science participative ainsi que par de nombreuses interventions dans des médias à destination d'un large public. Peut-être les membres de l'UR pourraient-ils être davantage présents dans des instances publiques régionales ou nationales (pour des missions d'évaluation ou d'expertise).

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le bilan de l'UR est riche de nombreuses collaborations avec des institutions ou associations dans les domaines social et culturel, collaborations parfois réalisées dans le cadre de véritables partenariats : ainsi, avec l'association MIRA (Mémoire des Images Réanimées d'Alsace) pour le programme INTERREG Rhinédit « Films amateurs du Rhin supérieur » (équipe 1) ; ou encore, avec l'association Stolpersteine 67 créée pour maintenir le souvenir de la présence dans les villes de la région des déportés et victimes du nazisme (équipe 4). En collaboration avec des membres statutaires de l'UR, mais aussi des doctorants et des mastérants, cette association œuvre à la réalisation et à la pose de *Stolpersteine* (petits dés de béton scellés dans le sol dont la face supérieure est recouverte d'une plaque de laiton) à Strasbourg et dans la région (de part et d'autre du Rhin), aux recherches biographiques et au projet pédagogique (interventions en milieu scolaire, exposition itinérante) qui accompagne cette entreprise de mémoire.

En outre, le programme de recherche SigIAI (équipe 1), destiné à collecter, à numériser et à analyser l'ensemble des sceaux conservés dans les différents dépôts d'archives de toute l'Alsace, développe des activités de science participative pour lesquelles il a été soutenu financièrement jusqu'en juin 2021 par l'Initiative d'Excellence « Université et Cité » de l'université de Strasbourg.

Enfin, certains doctorantes et doctorants en Histoire, Histoire de l'Art ou de l'Architecture ont pu être financés par la région Alsace, le ministère de la Culture, celui des Armées ou — en partie, pour une doctorante en Histoire — à 50 % par la fondation pour la Mémoire de la Shoah et 50 % par l'université de Strasbourg.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'en voit guère : l'UR ARCHE est représentée dans bien des domaines et des activités. Tout au plus peut-on sans doute souligner que l'expertise de ses membres hors de la sphère académique s'est exprimée davantage dans des opérations de diffusion de la culture scientifique, des projets pédagogiques ou des entreprises de mémoire que dans la participation à des instances publiques (régionales ou nationales) d'évaluation ou d'expertise.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR dispose d'un compte Twitter (@arche_unistra) créé en 2019, par lequel elle peut communiquer et diffuser ses résultats ; il disposait de 400 abonnés au 18 janvier 2022. Le site internet d'ARCHE, refondu en 2020 (arche.unistra.fr), est régulièrement alimenté et actualisé ; il comptait en moyenne 75 visites quotidiennes à la fin de l'année 2021. S'y ajoute une lettre d'information semestrielle, lancée en 2019 (<https://arche.unistra.fr/equipe/lettre-dinformation>). Enfin, les équipes des différents axes ont mis en place plusieurs blogs.

Points faibles et risques liés au contexte

Les actions de diffusion et de valorisation des activités et des compétences des membres de l'UR peuvent être accentuées, notamment par une plus grande présence dans des instances régionales ou nationales. Le jeune public peut en outre faire l'objet de davantage d'opérations de transmission et de sensibilisation, comme l'autoévaluation de l'UR le souligne elle-même. Le comité a toutefois bien conscience des limites que les obligations des enseignants-chercheurs posent à des interventions dans un spectre très large de la société.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'UR ont organisé une vingtaine d'expositions, en relation avec la politique de recherche de celle-ci et en réponse à des sollicitations et attentes sociétales, dans des musées ou des lieux d'exposition en Alsace, en France, voire à l'étranger.

Ils sont intervenus à de nombreuses reprises dans les médias grand public. Les membres du programme Rhinédits ont aussi participé à un projet destiné aux collégiens et lycéens d'Alsace autour du film amateur.

Points faibles et risques liés au contexte

L'UR pourrait accroître ses interventions, collectives ou individuelles, dans certains débats de société, en apportant l'expertise de ses membres. Encore faut-il que les acteurs sociaux, institutionnels ou non, la sollicitent... De ce point de vue, sans doute le jeune public pourrait-il faire l'objet d'actions de transmission et de sensibilisation à l'initiative de l'UR, comme l'autoévaluation le souligne elle-même.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité recommande de poursuivre les efforts menés ces dernières années pour doter l'UR de rouages de fonctionnement efficaces permettant à l'ensemble de ses membres de se sentir pleinement intégrés en son sein, ainsi que le dialogue constant et persévérant avec les tutelles afin d'accroître les moyens de l'UR. De ce point de vue, la recherche de financements et de partenariats, au sein des dispositifs récents développés par l'université (idex, EPICUR) et dans l'adossement à certains de ses services (Pôle unique d'ingénierie, DRED pour l'internationalisation du doctorat) doit être accentuée, et certaines modalités de mutualisation des ressources doivent être explorées.

Compte tenu des nombreuses missions qui sont confiées à l'ingénieur d'études de l'UR, le comité recommande que ces missions fassent l'objet d'une réflexion commune à l'ensemble des quatre axes, afin, notamment, de travailler à la coordination des projets numériques entre eux.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité recommande de poursuivre les efforts menés en vue d'accroître l'attractivité et le rayonnement international de l'UR, par davantage de structuration et la mise en place de partenariats, avec des organismes de recherche comme avec les instituts culturels français à l'étranger. Les collaborations avec le monde germanique et centre-européen, en particulier, que l'on pourrait considérer comme naturelles ou relevant de l'évidence, doivent être renforcées, à tous les niveaux de la recherche, en commençant pas le doctorat.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité recommande de poursuivre sur la lancée de ce contrat quinquennal fécond, en essayant de renforcer les synergies au sein du laboratoire et d'instaurer certains lieux d'échanges réguliers à l'échelle de celui-ci (sans pour autant ajouter un séminaire supplémentaire). La dimension nationale et internationale de certains volets de l'activité de ses membres doit être encore développée (responsabilités éditoriales, participation à des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique) et il faut poursuivre l'effort d'accompagnement des enseignants-chercheurs trop en retrait dans la production du laboratoire.

Le développement de bases de données et d'outils numériques au sein de l'UR est remarquable et contribue au renforcement d'un trait identitaire marqué de celle-ci. Sans rien objecter à cette ambition et dans un but constructif, le comité suggère de procéder à certaines formes d'évaluation et de réflexivité régulières afin de bien mesurer l'ampleur de l'investissement des membres de l'UR, de façon à veiller à ce que ne se crée pas un déséquilibre entre les différents volets de la production scientifique et à ce que certains membres ne soient pas amenés à délaisser des pans importants de leur activité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité recommande de poursuivre sur la lancée d'une belle présence hors des stricts milieux académiques et universitaires, qui s'est en particulier exercée par le biais d'expositions, nombreuses et variées. L'UR dispose désormais d'outils de communication numérique, mais c'est certainement en prenant l'initiative d'opérations destinées à un public élargi qu'elle pourra jouer un rôle accru dans la Cité — *a fortiori* dans une ville et une région dotées d'identités fortes, et sans pour autant négliger son rayonnement national et international.

ÉVALUATION PAR AXE

Axe 1 : Sources, savoirs, corpus

Nom du responsable : M. Thomas Brunner

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'axe 1 est consacré principalement à l'établissement de corpus, à l'inventaire et à l'édition critique des sources, surtout médiévales. Il développe aussi une réflexion sur les cultures de l'écrit et sur les archives animées, autour des films amateurs produits dans la région.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les membres de l'axe 1 ont parfaitement pris en compte les recommandations de la précédente évaluation.

EFFECTIFS DE L'AXE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	5
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	7
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	15
Sous-total personnels non permanents en activité	15
Total personnels	22

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

L'axe 1 se distingue par sa mise en œuvre exemplaire des outils numériques (développement de bases de données, adhésion aux plateformes nationales Telma et Sigilla) et sa production scientifique de qualité. Nombre d'articles de revues sont diffusés en *open access*. Ce virage s'est fait sans porter préjudice à la qualité des éditions critiques traditionnelles, mais en complémentarité avec celles-ci. L'axe a recouru à la science participative, avec des ateliers de formation pour les contributeurs, afin de permettre le développement des programmes consacrés aux sceaux (programme SigiAI) et aux archives filmées (programme INTERREG franco-allemand « Rhinedits. Films inédits autour du Rhin supérieur pour une plateforme d'images partagées »).

Points forts et possibilités liées au contexte

Les points forts de l'axe sont d'une part son recours aux humanités numériques (plusieurs bases de données dont trois sous Heurist encore en développement), rendu possible par le recrutement d'un ingénieur d'études et sa collaboration avec la MISHA dans ce domaine spécifique, d'autre part son implication dans la diffusion des connaissances en *open access* et son recours à la science participative. L'axe est aussi très implanté dans les réseaux érudits locaux, qui forment la base de plusieurs de ses champs d'action. Il a aussi tissé des liens avec de grands projets nationaux (Telma et Sigilla) profitant ainsi pour les projets Charcis et SigiAI de solutions numériques déjà éprouvées. La production scientifique est de très haute qualité ; elle est axée sur les inventaires, les éditions critiques de sources et la réflexion sur l'usage de l'écrit.

L'axe a su mettre en place plusieurs groupes de travail et tenir régulièrement des séminaires de recherche liés à ses différents programmes. Il assure aussi des formations, notamment destinées aux bénévoles associés à deux programmes profitant de la science participative (SigiAI et Rhinedits).

Le comité note la participation des doctorants à nombre d'activités, en particulier dans les colloques et journées d'études.

L'ouverture sur la société est très forte, en particulier dans le programme Rhinedits, un projet Interreg avec l'Allemagne, pérennisé par la DRAC Grand Est et le rectorat.

Points faibles et risques liés au contexte

Une grande partie de la production scientifique publiée est assurée par un petit noyau de chercheurs. Les doctorants, bien qu'associés à nombre des activités de l'axe, participent peu aux publications. Les collaborations internationales gagneraient à être renforcées.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Le comité encourage les responsables et membres de cet axe à continuer leurs efforts avec le même dynamisme qu'au cours de ces dernières années.

Une plus forte participation des doctorants aux publications serait souhaitable.

Axe 2 : Transmission(s) : enseignement, modèles, patrimoines

Nom des responsables : Mme Denise Borlée et M. Hervé Doucet

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'axe 2, *Transmission(s) : enseignement, modèles, patrimoines* s'intéresse aux modalités de la transmission ainsi qu'aux objets transmis en abordant une telle problématique sous l'angle du lien entre université et société. Trois thématiques ont été particulièrement mises en relief : l'histoire de l'enseignement, des pratiques et des supports pédagogiques concourant à la diffusion du savoir, la question des modèles (travail sur l'usage des modèles et des citations dans la création artistique) et la notion de patrimoine au sens étendu, qu'il s'agisse des questions de sauvegarde et de protection comme de mémoire, mais aussi de la notion de mémoire de la création monumentale.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Cette question est sans objet puisque l'axe n'existait pas lors de la dernière campagne d'évaluation.

EFFECTIFS DE L'AXE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	4
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	5
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	12
Sous-total personnels non permanents en activité	13
Total personnels	18

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

Avec 210 publications, l'axe demeure fortement impliqué dans le champ de la recherche. Outre les publications, l'équipe s'est investie dans le champ numérique en développant plusieurs bases de données et reste attentive à une restitution auprès d'un public élargi, comme en témoignent les onze expositions présentées au cours de la période considérée. Cette activité se développe au sein de programmes de recherche portant sur la dimension extra-européenne, les aires culturelles et les réseaux.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'axe 2, composé de façon assez équilibrée d'historiens, d'historiens de l'art et d'historiens de l'architecture, se distingue par un haut niveau de recherche partagé par l'ensemble des membres. Ces dernières années, l'intégration des enseignants de l'ENSAS a permis de conforter les champs de recherche de l'équipe dans les domaines de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'histoire de l'architecture et du patrimoine.

La production scientifique s'inscrit dans un environnement de la recherche stimulant, qu'il s'agisse des dynamiques partenariales comme des programmes de recherche. En ce domaine, le séminaire de l'axe a permis de créer des liens entre l'université et les institutions culturelles et patrimoniales locales et nationales tout en s'associant la participation de spécialistes universitaires (historiens et historiens de l'art) et de professionnels du patrimoine, venant du site strasbourgeois ou d'établissements extérieurs.

Les enseignants-chercheurs de l'axe 2 demeurent très attentifs aux questions de diffusion et de médiation, notamment par le moyen d'expositions qui contribuent à faire connaître l'équipe et ses travaux auprès d'un large public. Le développement d'interactions socio-économiques dans les champs d'investigation de l'équipe participe également fortement à sa notoriété.

L'équipe s'est fortement investie dans les modes de diffusion numériques ces dernières années avec la création de six bases de données. L'investissement des membres de l'axe 2 dans le développement de ce type d'outil mériterait certainement d'être évalué. Deux de ces bases de données ont été mises en place grâce au recrutement de l'ingénieur d'études ; il s'agit des bases prosopographiques construites à la faveur du programme ANR EnsArchi *L'enseignement de l'architecture au XX^e siècle*, consacré à l'histoire des écoles d'architecture sur un siècle (1903-2005) en scrutant à la fois leurs transformations et les processus d'évolution des cohortes étudiantes comme du corps enseignant.

Points faibles et risques liés au contexte

Des projets communs pourraient être élaborés entre les axes 2 et 3, si l'on considère combien les questions relatives aux transmissions demeurent fortement liées à celle des transferts. Au reste, les deux axes travaillent sur des problématiques qui présentent certaines parentés, qu'il s'agisse de l'histoire comparée ou de celle liée aux transferts culturels. Actuellement, un seul projet transversal est en cours, concernant les carnets d'artistes, qui permet une approche pluridisciplinaire. Avec l'axe 1, le thème de l'histoire connectée et des sources devrait conduire à des coopérations plus étroites.

Une réflexion pourrait être initiée afin de construire une véritable politique partenariale à l'échelle régionale, nationale et internationale, qu'il s'agisse de programmes de recherches, de partenariats institutionnels ou de cotutelles de thèses. De la même manière, l'expertise des membres de l'axe pourrait se traduire par une participation plus importante dans les instances publiques régionales et nationales. En ce domaine, le comité suggère de mettre en place une meilleure information et un véritable soutien logistique (en utilisant en particulier les ressources du Pôle unique d'Ingénierie relevant de l'université) afin de permettre aux enseignants-chercheurs de candidater à des appels d'offres ou à des programmes ANR.

Si les doctorants demeurent étroitement associés aux activités de l'équipe de recherche, une réflexion spécifique pourrait être engagée en matière de formation doctorale, dans le dessein de mieux répondre à leurs attentes comme à leurs besoins et de leur permettre d'acquérir une plus grande aisance, notamment au niveau international.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Le comité recommande de poursuivre la dynamique initiée, en veillant à construire des liens avec les autres axes de l'unité de recherche, dans un souci d'interdisciplinarité réelle.

Il conviendra également de renforcer la visibilité internationale, en construisant de véritables projets coopératifs qui impliquent l'ensemble des membres de l'axe et plus seulement quelques chercheurs, eux-mêmes déjà bien insérés. En ce domaine, plus que les seuls effets d'opportunité, il semble au demeurant qu'une véritable stratégie devrait être définie afin de privilégier des partenariats privilégiés.

Le comité recommande également de poursuivre l'intégration des doctorants et des post-doctorants aux activités de l'axe comme aux rencontres scientifiques inter-doctorales.

Une évaluation des bases de données semble devoir s'imposer, étant donné l'investissement des membres de l'axe autour de ce mode de diffusion.

Axe 3 : Transfrontalier, transnational, transcontinental

Nom des responsables : MM. Damien Coulon et Éric Hassler

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'Axe 3 *Transfrontalier, transnational, transcontinental* a placé au cœur de ses préoccupations la notion de frontière, entendue dans une conception large pour une histoire renouvelée des transferts culturels. Il entend tirer parti de la position de l'Alsace en Europe pour nourrir une réflexion allant du régional au global. La notion de transcontinentalité interroge les relations de l'Europe avec le bassin méditerranéen. Les franchissements de frontière sont un objet d'étude privilégié : migrations, circulations d'artistes et d'intellectuels. L'axe prend aussi en compte l'extension de phénomènes culturels ou religieux : transferts et diffusion de textes, de thèmes iconographiques et de courants artistiques. La cartographie, notamment, est l'un de ses outils.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les remarques et suggestions faites dans le précédent rapport ont été prises en compte par les responsables et membres de l'axe 3. Suite à la création de l'axe 2, le travail a pu se concentrer sur des thèmes qui étaient déjà présents mais qui ont été affinés et développés depuis 2017, notamment les questions de connexions et circulations, les lieux et la spatialité. Cette évolution thématique a permis la définition de nouveaux champs de recherche : la dimension extra-européenne ; les aires culturelles et la relation entre individus et réseaux ; les frontières et le contrôle territorial, notamment en regard de l'Empire ottoman.

EFFECTIFS DE L'AXE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	10
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	13
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	26
Sous-total personnels non permanents en activité	29
Total personnels	42

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

L'activité et la production scientifiques de l'axe n'ont pas été affaiblies par la création du nouvel axe *Transmission(s) : enseignement, modèles, patrimoines* (axe 2), ce qu'il convient de souligner étant donné certaines proximités thématiques entre les deux axes. Le bilan de l'équipe se caractérise en particulier par de belles et originales publications, notamment le numéro 17 / 2020 de *Source(s)* sur la frontière. Une coopération avec les axes 1 et 2 autour des thèmes transversaux est à souligner, concrétisée par deux journées d'études.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'équipe repose sur des fondements théoriques et méthodologiques solides. Une vingtaine de monographies et éditions critiques (thèses publiées), une trentaine de directions d'ouvrage ou de revue et éditions scientifiques, 90 chapitres d'ouvrage (dont 14 en langue étrangère) et de nombreuses autres publications ont été réalisées sous forme papier ou numérique par les membres de l'équipe 3. Cette production imposante s'est faite sur des supports reconnus pour la solidité de leur expertise scientifique (avec des comités de lecture comprenant des membres extérieurs au laboratoire). En dehors des publications, l'équipe a développé trois bases de données. Ces produits de la recherche ont reçu une validation scientifique sur les plans à la fois théorique et méthodologique/technique et sont accompagnés de publications ou de travaux universitaires (mémoires de master). Les bases de données ont pu se mettre en place grâce au travail important mené par l'ingénieur d'études depuis son arrivée. La production scientifique de l'équipe est originale par ses thématiques novatrices (histoire multiscalaire des frontières, histoire de l'orientalisme) et des disciplines rares. Cette production est ainsi au cœur des problématiques de l'UR, mais en propose aussi un élargissement au-delà des frontières européennes : relations avec l'Orient proche (Maghreb, Moyen-Orient) mais aussi plus lointain, dans le contexte des empires coloniaux. L'une des originalités de l'équipe est sa réflexion en termes de géographie historique, qui a par ailleurs été prolongée dans le contexte du programme de réalisation de capsules vidéo HistConnex à destination des collègues de l'enseignement secondaire. Un séminaire d'axe a été mis sur pied. L'équipe est bien internationalisée et reliée à plusieurs projets européens, notamment grâce au dynamisme de ses membres les plus jeunes. Cette activité se traduit par une forte implication des doctorants dans les productions de l'axe (secrétariat de revue par exemple).

Points faibles et risques liés au contexte

La dimension internationale de l'activité de l'axe pourrait être renforcée, en misant notamment sur des financements ANR-DFG, sur le réseau des Écoles françaises à l'étranger au travers des ateliers de formation doctorale et plus généralement sur la mise en place de cotutelles de thèses. Les partenariats avec l'étranger pourraient être diversifiés, en renforçant notamment la dimension interdisciplinaire à laquelle les thématiques de l'axe se prêtent particulièrement. Les coopérations inter-axes, notamment avec l'axe 2 pourraient être développées, par exemple au sujet des objets et de la culture matérielle (carnets d'artistes). Dans ce domaine, il est certain que l'apport d'un ingénieur cartographe serait hautement profitable. Les projets annoncés présentent des aspects pluridisciplinaires permettant d'associer les autres axes, mais également de viser une plus grande dimension de coopération internationale, à commencer par des partenaires qui apparaissent « naturels » (Académie des sciences autrichiennes, GWZO de Leipzig, Herder-Institut [Marburg], WIOS de Regensburg) et dont les revues offrent autant de possibilités de publications. Si la dimension extra-européenne semble intéressante et certainement importante, il faudrait peut-être dans un premier temps développer les collaborations européennes afin de ne pas perdre de vue l'ancrage régional et éviter la dispersion. À cet égard, le bassin méditerranéen ainsi que les empires russe (et soviétique) et ottoman semblent déjà représenter un horizon suffisamment large ; la réflexion sur le post-colonialisme est d'ailleurs bien présente dans ce domaine.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Ce point résume les deux précédents : ne pas perdre de vue les points forts qualitatifs et quantitatifs (publications, recrutements, place importante des jeunes chercheurs) tout en s'internationalisant à bon escient. Il est préférable de privilégier dans l'avenir de vrais projets coopératifs qui impliquent l'axe plutôt que quelques individus (qui maintiendront de toute façon leurs contacts à l'international), comme des ateliers de formation doctorale, ainsi que le long terme (conventions de coopération) permettant des publications ambitieuses. Rester sur son « cœur de métier » pour devenir une référence en la matière et une source d'expertise, ce qui ne manquera pas d'attirer des doctorants de qualité. Il y a énormément de recherche à l'heure actuelle sur la thématique des frontières avec beaucoup d'artificialité ; il serait dommage de voir l'axe n'être qu'un maillon

de plus : dans ce but, l'interaction avec les autres axes doit être renforcée. Compte tenu des thématiques traitées par l'axe, le comité insiste sur l'intérêt indéniable que présenterait l'apport d'un ingénieur cartographe à l'UR.

Axe 4 : Autorité, contrainte, liberté

Nom du responsable : M. Antoine Follain

THÉMATIQUES DE L'AXE

L'équipe 4 *Autorité, contrainte, liberté* s'intéresse à la notion de liberté depuis le contrat précédent, dans le cadre d'une réflexion sur l'Europe et ses valeurs. Pendant ce contrat, elle a orienté ses travaux vers les limites de la liberté, avec le séminaire *Trop, c'est trop*, ainsi que vers la contrainte, avec le séminaire *Discipline des corps et des esprits* (en 2019 et 2022). Cela permet d'intégrer aussi à l'axe des recherches collectives sur l'histoire des institutions régionales, avec le *Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace*.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Il faut saluer les efforts de l'équipe pour tenir compte des recommandations du précédent rapport. Les résultats de la recherche collective (séminaires et colloques) sont publiés régulièrement, sous forme papier ou numérique, et viennent renforcer les publications nombreuses et de haut niveau de l'équipe. La revue *Source(s)* apparaît comme un espace privilégié pour rendre compte des travaux collectifs.

De plus, l'effort d'internationalisation est perceptible, là encore, par les publications en langue étrangère (une monographie, 7 chapitres d'ouvrages en langue étrangère, un article dans une langue étrangère), ainsi que par l'organisation d'événements scientifiques avec l'université de Prague et celle de Poznan. L'équipe a aussi travaillé à poursuivre les collaborations avec des équipes proches, ce qui a donné lieu au développement du séminaire *Discipliner les corps*, un séminaire transdisciplinaire commun avec des chercheurs en psychologie clinique comme en art de la danse. De plus, deux journées d'études ont amplifié la visibilité de ces collaborations extrêmement originales. Il s'agit donc de nouvelles collaborations, qui font suite à la collaboration avec d'autres partenaires proches, telle que l'EA 4379, autour du *Dictionnaire historique de la liberté* publié en 2015.

L'équipe s'est bien fédérée autour de projets collectifs, comme le séminaire évoqué ci-dessus, et surtout le travail d'édition numérique de sources historiques.

EFFECTIFS DE L'AXE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	3
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	8
Sous-total personnels non permanents en activité	10
Total personnels	13

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'axe

L'équipe 4 témoigne d'un grand dynamisme collectif par ses publications, mais aussi par les séminaires transdisciplinaires qui engagent ses membres dans des collaborations fécondes et novatrices. Elle s'est engagée dans une politique éditoriale ambitieuse, en s'emparant d'outils numériques pour développer des bases de données très prometteuses, mais dont la visibilité reste surtout régionale pour l'instant, tout particulièrement pour l'édition de sources. Il convient donc de développer la visibilité des moyens de diffusion de l'équipe.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'activité de l'équipe témoigne d'un travail collectif suivi dans le temps, organisé autour de séminaires et de l'édition numérique de sources. Elle est très bien intégrée dans l'environnement local et régional de recherche, ce que montre par exemple le partenariat avec la fédération des sociétés historiques d'Alsace. Le séminaire transdisciplinaire *Discipline des corps et des esprits*, développé avec des chercheurs d'autres disciplines, constitue une forte opportunité à saisir pour engager des projets communs de plus longue haleine.

La production scientifique de l'équipe est abondante et régulière et comprend le développement de la plateforme d'édition numérique *Textes judiciaires de l'époque moderne* (TJEM). Très innovante dans le format et par l'association des étudiants de Master, cette plateforme bénéficie du soutien technique de l'ingénieur d'études recruté en 2019. La production de l'équipe bénéficie aussi, pour ses travaux collectifs, du développement de la revue *Source(s)*, dont la publication régulière et le versement prévu sur *OpenEdition* constituent un point fort de la production scientifique de l'équipe.

Points faibles et risques liés au contexte

La production scientifique de l'équipe, abondante et de haut niveau, s'avère concentrée sur quelques membres très moteurs à la publication scientifique très forte.

De plus, le travail collectif d'édition de sources est précieux, mais il constitue une lourde charge de travail, qui ne doit pas mobiliser l'intégralité des forces de l'équipe.

Par ailleurs, l'attention de l'équipe doit aussi continuer à se porter sur l'intégration des doctorants et post-doctorants à l'activité de l'axe et aux rencontres scientifiques inter-doctorales, qui sont un outil précieux de formation.

Enfin, la forte dynamique collective de l'axe se situe principalement dans un horizon régional et pourrait s'appuyer plus systématiquement sur les partenariats internationaux noués par l'université.

RECOMMANDATIONS À L'AXE

Le comité recommande à l'équipe de continuer et d'amplifier ses efforts de publications de niveau national et surtout international. Cette ouverture internationale pourrait s'appuyer sur les collaborations engagées par l'université de Strasbourg et chercher à s'appuyer sur les programmes doctoraux et post-doctoraux offerts par plusieurs institutions, en Allemagne par exemple, avec lesquelles des conventions pourraient être conclues.

Le comité engage aussi l'équipe à réfléchir à sa stratégie de publication et de visibilité numérique à partir des réalisations effectuées ces dernières années, qu'il s'agisse de la publication des bases de données ou de la diffusion de la revue *Source(s)*, et ce en lien avec les autres axes de l'UR.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 17 octobre 2022 à 9h00

Fin : 17 octobre 2022 à 18h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h00-09h15	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
09h15-09h30	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos
09h30-09h45	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
09h45-11h15	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites
11h15-11h30	Pause
11h30-12h30	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
12h30-14h15	Déjeuner de travail à huis clos du comité
14h15-14h45	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles : M. Julien Pénin, vice-président Recherche, délégué SHS
14h45-15h15	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h15-15h45	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
15h45-16h00	Pause
16h00-16h45	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
16h45-18h00	Entretien à huis clos du comité d'experts
18h00	Fin de la visite

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité regrette d'avoir dû effectuer les entretiens à distance, ce qui était préjudiciable à la communication avec les enseignants-chercheurs de l'UR et ne permettait pas de se rendre compte des conditions de travail sur place, de surcroît pour une unité dont les personnels sont dispersés. Il ne peut qu'inciter à un retour à des visites en présentiel.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Université

de Strasbourg

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES - Haut conseil de l'évaluation de la recherche et
de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 PARIS

Strasbourg, le 12 janvier 2023

Objet : Rapport d'évaluation DER-PUR230022966 - ARCHE - Arts, civilisation et histoire de l'Europe

Réf. : RB/FF/ 2023-007

Rémi Barillon

Vice-Président Recherche,
Formation doctorale et Science
Ouverte

Cher Collègue,

Affaire suivie par :

Florian Fritsch
Responsable du département
Administration de la recherche

Tél : 03.68.85.15.19

florian.fritsch@unistra.fr

L'université de Strasbourg vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « Arts, civilisation et histoire de l'Europe » (ARCHE- UR 3400).

Nous n'avons aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations.



Rémi Barillon

Direction de la Recherche

4 Rue Blaise Pascal
CS 90032
F-67081 STRASBOURG CEDEX
Tél. : +33 (0)3 68 85 15 80
Fax : +33 (0)3 68 85 12 62
www.unistra.fr

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

